

www.collegiale-saint-piat.fr
N'hésitez pas à nous écrire
en utilisant la rubrique "contact" du site

**Notre collégiale est géniale...
Sauvons-la !**

Édito

Bonjour à toutes et tous,

Comme disait Léo Ferré « avec le temps, va tout s'en va » et je pense que sans la naissance de notre association, en 1999, la collégiale ne serait pas dans l'état où elle se trouve actuellement.

Bien évidemment, nous ne sommes pas les seuls responsables des embellissements de notre collégiale ; nous sommes aidés, d'une part, par les mécènes et la mairie, d'autre part, qui nous aide à monter les dossiers de demandes de subvention. Elle est partie prenante en collaboration avec les Bâtiments de France pour financer les gros travaux déjà exécutés. D'autres devraient bientôt commencer.

Je remercie donc ces partenaires ainsi que tous les bénévoles qui m'entourent. Que ferait un Président d'association sans sa petite troupe ? Pas grand chose, je pense ! Alors, c'est très important de les associer aux événements passés et à venir.

Les projets pour 2013 ne manquent pas et nous souhaiterions continuer la rénovation des vitraux, côté gauche où 3 ont déjà été rénovés. Mais un vitrail coûte plus de 10 000 € : alors, nous lançons un appel aux dons, si petits soient-ils, car nous savons bien que cette période est très difficile pour beaucoup d'entre vous. Notre tronc déposé à l'entrée de la collégiale (à droite) est à votre disposition toute l'année et les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, peut-être qu'avec le bénéfice de nos différentes manifestations et votre générosité, nous réussirons à rénover un vitrail... C'est mon vœu pour 2013 et je vous remercie d'avance pour votre présence lors de nos différentes manifestations.

Je termine en souhaitant à chacune et chacun d'entre vous une bonne année, pleine de bonheurs, de joies, de paix et de bonne santé.

La Présidente, Colette Coignon

Un nouveau concert Gospel

Le 15 décembre 2012, un nouveau concert Gospel a été donné dans la collégiale par le Groupe Si Tuenda. Il nous a fait partager un magnifique récital de chants de Noël, pour le plus grand plaisir du public venu très nombreux et que nous remercions pour sa présence.

Cette manifestation a été réalisée avec le concours de notre mécène, le Crédit Agricole.

La Secrétaire, Marie-Paule Dehaies



Assemblée Générale 2012

En ouvrant l'Assemblée Générale, le 16 novembre, Colette Coignion, présidente, a remercié l'assistance pour sa présence ainsi que les personnes qui avaient envoyé un pouvoir. De même, après avoir excusé l'absence de M. Sébastien Huyghe, député, retenu par ses obligations, elle a adressé ses remerciements à M. Bernard Debreu, maire, Mme Françoise Dumez, adjointe déléguée à la vie associative et Mme Carole Lefebvre, directrice de Cabinet, pour l'aide apportée par les services administratifs et municipaux tout au long de l'année écoulée.



L'assemblée a ensuite réélu, à l'unanimité, les quatre administrateurs dont le mandat était arrivé à échéance, Louis Dehaies, Gérard Hugot, Jean-Louis Juzeau et Jean-François Mulier. Puis, Marie-Paule Dehaies a procédé à l'exposé du Rapport Moral relatif à l'année écoulée.

Bien sûr il y a eu les activités habituelles, le mercredi après-midi et celles liées à l'actualité. En février, le thé-dansant a obtenu un bon succès et beaucoup de demandes nous ont été faites pour renouveler l'opération ; en mars, nous avons eu la joie d'inaugurer le vitrail du transept-sud, avec l'aide de notre mécène, le Crédit Agricole. Ce soir-là, un concert de Gospel dynamique et de qualité a réjoui le public venu très nombreux. Enfin, en octobre, nous avons participé à Lille 3000 à Seclin Fantastic, en tenant une buvette à l'ancienne Trésorerie. Marie-Paule Dehaies fit part ensuite de deux projets : un concert de Noël, le samedi 15 décembre et, en 2013 - le dimanche 17 mars - « Europiat en fête (voir page 4).

Notre secrétaire a ensuite rappelé que le Bulletin Collégial'Info est le fruit d'un travail d'équipe ; l'oratrice a signalé que nous manquons de distributeurs et a lancé un appel aux bonnes volontés. Depuis l'assemblée générale, trois personnes ont donné leur accord pour en assurer la distribution dans leur secteur et nous les en remercions très vivement. Mais il en faudrait encore d'autres, notamment à la Mouchonnière...

Puis notre trésorier, Roger Mille, a exposé la situation financière de l'association et donné toutes les informations nécessaires à ce sujet. L'assemblée a pu constater la saine gestion des comptes. Le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité. Colette Coignion a remercié Marie-Paule Dehaies et Roger Mille pour le travail ainsi accompli.

M. le Maire est ensuite intervenu pour indiquer que le rapport a bien montré tout ce qui a été réalisé durant l'année. Il a eu beaucoup d'échos de personnes qui reconnaissent que les travaux autour de la collégiale la mettent bien en valeur et que tout cela est beau. Bien sûr, il reste beaucoup à faire, mais pour cela, il faudrait des crédits. M. Debreu s'est aussi félicité qu'à Seclin il y ait beaucoup d'associations car c'est grâce à elles qu'il se passe beaucoup de choses dans notre ville. Il s'agit d'une richesse humaine, et c'est ce qui est le plus important. Enfin, il a indiqué qu'en mai prochain, Jean-François Mulier accueillera dans notre ville le Congrès de la Guilde des Carillonneurs, cela constituera un grand événement pour Seclin.

Il a également répondu à une question d'un adhérent au sujet des moyens financiers à mettre en œuvre pour une restauration complète de la collégiale, laquelle devient urgente. M. le Maire a rappelé ce qui a déjà été réalisé, les sommes engagées à cette fin (1 million d'euros) les limites qui nous sont fixées par les Bâtiments de France et bien sûr les subventions très difficiles à obtenir dans le contexte actuel. Un second adhérent a demandé si, du côté des institutions européennes, on ne pourrait pas obtenir des aides, comme cela s'est fait pour l'abbatiale de Saint-Amand. En l'état actuel des choses, a répondu M. Debreu, la situation n'est pas comparable avec ce qui a été réalisé là-bas, après une campagne nationale, et dans un environnement financier alors totalement différent de celui auquel nous sommes aujourd'hui affrontés.

Le Père Bruno Leurent, à son tour, a dit que les gens sont émerveillés par la beauté de la collégiale en son nouvel écrin. Le 17 mars, pour Europiat, la paroisse se joindra aux manifestations prévues. Il a remercié la Municipalité pour tous les travaux effectués autour et sur la collégiale, ainsi que l'association pour tout ce qu'elle fait à longueur d'année. Il a annoncé que la moquette du chœur va être changée et que sa couleur sera rouge, décision qui a été prise en lien avec la Commission d'art sacré du diocèse et après concertation avec l'association et plusieurs paroissiens. Enfin, il s'est réjoui que la collégiale, en plus bien sûr des offices qui y ont lieu, soit aussi l'occasion d'y présenter des concerts, par exemple.

Un diaporama a ensuite été projeté : intitulé Les vitraux et la collégiale, une longue histoire, il a présenté la restauration des vitraux, les travaux d'assainissement, les vitraux restant à restaurer, les illuminations et le nouveau parvis Cardinal Albert Decourtray.

Enfin, la Présidente Colette Coignion a adressé toutes ses félicitations à Louis Dehaies qui a été décoré, au sein de L'Union Musicale, pour ses 60 ans de musique. Puis un pot d'amitié a conclu cette sympathique réunion.



Étude du mobilier architectural découvert lors des fouilles menées sur les abords de la Collégiale en 2011

Nous sommes heureux de mettre à la disposition de nos lectrices et lecteurs de nouvelles informations concernant les fouilles préventives menées l'an dernier autour de la collégiale Saint-Piat par l'équipe du Centre Archéologique de Seclin. Elles ont permis la découverte de nombreux fragments d'architecture dont l'étude offre un regard totalement neuf sur l'église et ses abords entre le Moyen Âge et l'époque contemporaine. Mathieu Tricoit, docteur en histoire de l'art médiéval, s'est chargé de leur analyse..

Constitution du dépôt lapidaire

Outre le mobilier céramique, métallique, ou issu de la vitrerie (cf. Collégial'Info n° 10) les fouilles ont livré un abondant matériel architectural. Au terme de cette opération, près de 250 pièces, toutes natures confondues, ont été prélevées et inventoriées. À côté des échantillons destinés aux analyses pétrographiques¹, les restes architecturaux constituent désormais un dépôt lapidaire riche de 168 fragments. Ces éléments ont bénéficié d'une analyse stylistique et matérielle attentive afin d'en déterminer la datation et la provenance. Celle-ci s'avère néanmoins difficile en raison de l'état de conservation de certains éléments ou l'absence de critères stylistiques et techniques suffisamment fiables.

Quoique nombreux, les vestiges architecturaux découverts autour de la collégiale offrent une grande homogénéité. Ainsi, apparaissent essentiellement dans l'inventaire des socles, des bases*, des tambours de colonnes, des tronçons de colonnettes, des chapiteaux ou encore des tailloirs*. Aussi leur étude autorise-t-elle un certain nombre d'observations sur la manière de bâtir à Seclin au Moyen Âge.

Les découvertes effectuées illustrent l'importance du phénomène de remploi dans la construction à partir de l'époque moderne (XV-XVIIe siècle). En effet, les fouilles ont montré que de nombreuses structures avaient été bâties avec des matériaux de récupération. Il serait d'ailleurs plus juste de parler d'un recyclage de pièces anciennes car la plupart des éléments ont été détournés de leur fonction d'origine et, pour certains, ont subi des retailles plus ou moins importantes à cette occasion.

Analyse stylistique et matérielle



Base de colonne, pierre bleue
© Ville de Seclin 2012



Chapiteau double à feuilles lisses, pierre bleue
© Ville de Seclin 2012



Tronçon de colonnette, pierre bleue
© Ville de Seclin 2012

Les pièces conservées témoignent tout d'abord de la variété des matériaux mis en œuvre, comme la pierre bleue de Tournai, les grès roses de l'Ostrevant ou les craies blanches du Mélançois, déjà visibles d'ailleurs au sein de la collégiale. Quoiqu'il en soit de ces différentes provenances, les restes architecturaux en pierre bleue constituent de loin le groupe le plus important. Utilisée en abondance dans la construction dès l'Antiquité, cette pierre provient très vraisemblablement des carrières du bassin d'Antoing-Tournai, en particulier celles de Chercq (Belgique).

Hormis le cas particulier des supports, la pierre bleue intervient non seulement dans la réalisation des bases dont les profils doivent se situer entre la fin du XIIe et le milieu du XIIIe siècle mais aussi de chapiteaux à crochets et à feuilles lisses. Malgré la valeur chronologique qui peut leur être accordée, la modénature* et le décor sculpté se caractérisent par une évolution complexe qui ne peut être enfermée dans une perspective strictement linéaire. À cet égard, l'emploi de la pierre bleue constitue une difficulté supplémentaire car elle n'offrait pas les mêmes avantages que le calcaire mis en œuvre dans les édifices de Picardie et d'Île-de-France.

À l'inverse, les techniques de taille constituent un indice assez fiable pour dater la plupart de ces éléments de la seconde moitié du XIIIe siècle. La gradine*, tombée en désuétude durant l'Antiquité, fait sa réapparition dès les années 1150 sur les chantiers du Languedoc et de Bourgogne, qui font d'ailleurs figure de précurseurs en la matière. La réouverture des carrières de roches dures en a directement favorisé la réintroduction ; il en va sans doute ainsi pour la pierre de Tournai. Les églises de la Pevèle française où sont conservés de nombreux supports en pierre bleue permettent d'effectuer un certain nombre d'observations sur la chronologie d'utilisation des outils à lame dentée. Ainsi, à Bachy, Chéreng, Templeuve et Tourmignies, les colonnes datées du XIIIe siècle présentent toutes sans exception des impacts de gradine alors que les supports des XVe et XVIe siècles ont, pour leur part, été façonnés au ciseau.

Face à cette production en pierre bleue, d'autres faciès géologiques ont été utilisés. Il en va ainsi de quelques tambours de colonnes en grès, provenant des carrières de l'Ostrevant mais aussi la craie blanche prélevée aux environs de Lille. Cette dernière, utilisée semble-t-il à partir d'une date un peu plus tardive, apparaît dans les réseaux de fenêtres, le voûtement et les pierres d'appareil, plus rarement dans les supports.

Plus des deux tiers des vestiges ne trouvent aucune comparaison dans la collégiale. S'ils doivent par conséquent être mis en relation avec l'ancien enclos canonial, il demeure difficile, faute de source, de définir avec précision leur physionomie ou, tout simplement, leur emplacement d'origine. Les fragments pourraient ainsi appartenir à l'un des nombreux bâtiments à l'usage de la communauté mentionnés au fil des textes.

Mathieu Tricoit, Guillaume Lassaunière
Centre Archéologique de Seclin - Ville de Seclin © 2012

¹La pétrographie est la science ayant pour objet la description et l'analyse des roches.

*Base : Partie inférieure d'une colonne sur laquelle elle repose / *Tailloir : Partie supérieure d'une colonne qui surplombe le chapiteau et reçoit les nervures d'une voûte

*Modénature : Ensemble de la mouluration d'un édifice / *Gradine : Outil à percussion posée, dérivé du ciseau, dont le tranchant est muni de dents.

Histoire du carillon de la Collégiale

Nous poursuivons la publication du document rédigé par Jean-Francis Mulier, carillonneur de Seclin et membre du Conseil d'Administration de notre association ; les premiers articles ont paru dans les bulletins numéros 7 à 10.

- **Novembre 1933** : premier concert donné par M. Maurice Lannoy, carillonneur de Saint-Amand-les-Eaux. Première rencontre avec Jean-Baptiste Mulier, père de Jean-Francis.

- **1935** : venue à Seclin du carillonneur d'Ottawa, M. Percival Price. Voici l'extrait de l'une de ses lettres, datée du 20 novembre 1935, après son passage à Seclin : « Vous possédez le premier carillon de France qui soit moderne, juste et pur, pouvant rivaliser avec les meilleurs des temps anciens, et déclencher la rénovation de cet art. Que de Seclin parte le mouvement qui intensifiera le goût de cette musique aérienne et engendrera de nouveaux carillons... ».

- **Juin 1944** : en pleine occupation. Un groupe de Seclinois décide de sauver une partie du carillon pour le soustraire aux Allemands. M. Caby demande à M.M. E. Carre, Ledru et C. Boisserolles de démonter 29 cloches. M.M. Decherf, Podvin, Carre et Caby les cachent dans le hangar de M. Decherf, route d'Ennetières ; elles sont enfouies à un mètre de profondeur dans des tonneaux métalliques.

- **1945-1946** : Les cloches sont remontées à la fin des hostilités.

- **Février 1947** : Le carillon se réveille par un concert donné par M. Picavet, carillonneur roubaisien.

- **Août 1947** : Seclin prête la cloche « LA » au carillon de Calais pour donner un concert dans le cadre du 600ème anniversaire des 6 Bourgeois de Calais. Cette cloche « LA » était disparue du beffroi de Calais, pendant la guerre.

- **De 1954 à 1956** : Quelques concerts sont donnés par M. Fortuné Gérard.

- **17 juillet 1959** : Concert, par M. Jacques Lannoy, carillonneur à Saint-Amand-les-Eaux ; c'est le neveu de M. Maurice Lannoy qui était venu à Seclin en novembre 1933.

- **1961** : Jean-Baptiste Mulier est nommé carillonneur municipal.

- **1967** : Jean-Francis Mulier, son fils, donne son premier concert comme carillonneur-adjoint.

- **1972** : Création de la Guilde des Carillonneurs de France ; les carillonneurs de Seclin en font partie.

- **1991** : Jean-Francis Mulier est nommé carillonneur titulaire du carillon de Seclin.

La collégiale dans les médias

- Pour les Journées du Patrimoine, dans une belle plaquette publiée par l'Office de Tourisme de Seclin et Environs : un article de Guillaume Lassaunière, concernant les fouilles autour de la collégiale. La Voix du Nord, dans son édition du 23 septembre a réalisé une page entière « Les archéologues ont peut-être trouvé le premier mausolée de saint Piat ! ».

- Dans Croix du Nord du 21 septembre, Jean-Louis Pelon, a publié « La doyenne du diocèse de Lille », notre collégiale. Le 27 septembre, sur la chaîne TV Grand Lille, notre Présidente Colette Coignon a pu mettre en valeur la collégiale. A signaler également une très belle exposition « Saint Piat, les dessous de Seclin », dans le hall de l'Hôtel de Ville.

- L'Hebdo seclinois et la Voix du Nord ont évoqué « La semaine Fantastic de Seclin » avec le spectacle du 20 octobre de Jean-François Quéniart, de la Compagnie le Chêne qui conte, décrivant la construction de la collégiale, ainsi que l'accueil des malades dans ce lieu de pèlerinage.



Site internet

Obtenir des informations sur l'histoire de la collégiale ? En connaître plus sur notre association ? Comment adhérer ? Toutes ces précisions se trouvent sur notre site internet dont voici l'adresse : www.collegiale-saint-piat.fr

Rallye Européat - 17 mars 2013

Primitivement prévu pour septembre 2012, le rallye Européat (de Tournai à Seclin) a été reporté au dimanche 17 mars 2013. La presse fournira toutes les précisions pratiques.

Adhésion

Vous souhaitez soutenir l'association dans son action pour « la sauvegarde, la réhabilitation et le rayonnement de la collégiale » ? Votre adhésion sera la bienvenue ! Cotisation annuelle : 20 €. Vous pouvez adresser votre chèque à **Colette Coignon, 2 rue Matisse 59113 Seclin.**

Mai 2013 : le Congrès des carillonneurs

Du 10 au 12 mai 2013, notre carillon fêtera ses 80 ans. Pour cette occasion, le Congrès des carillonneurs de France se tiendra à Seclin afin de fêter l'événement avec des concerts, l'assemblée générale de la Guilde des carillonneurs, des expositions, etc.